

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de  
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

**Goudar, Ange**

**A Cologne, 1764**

Lettre LXXXVIII. Le Mandarin Sin-ho-ei, au Mandarin Cham-pi-pi, à Paris.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-9392**

## L E T T R E LXXXVIII.

*Le Mandarin Sin-ho-ei, au Mandarin  
Cham-pi-pi, à Paris.*

De Venise.

**I**L y a ici deux ordres de citoïens, les nobles & les ignobles. Les uns & les autres tirent leur tige du même tronc : excepté que les premiers ont fait écrire leurs noms dans un livre d'or, & que les autres l'ont oublié ; ainsi toute la différence est dans le livre.

Il en est qui, pour réparer ce défaut de mémoire, prennent le parti de s'y faire inscrire ; mais alors il faut païer une somme considérable à l'éditeur : de manière que le livre d'or est devenu un livre d'argent. Ainsi, entre un citoïen noble & celui qui ne l'est pas, il n'y a d'autre différence que la somme.

Cependant les nobles de la nouvelle édition ne sont pas si estimés que ceux de l'ancienne ; on les méprise même au point de leur faire regretter leur argent.

Il n'y a que les anciennes familles qui jouissent de la distinction due à leur rang.

Il

Il faut convenir qu'elles la méritent bien. Un noble d'ancienne tige jouit de toute la considération qui est due à sa naissance, & à l'ancienneté de sa famille, lorsqu'il s'est promené pendant trente-ans au *Broglia*, qu'il a brigué les premières charges de la république, qu'il a protégé beaucoup de femmes, & hasardé au jeu des sommes considérables, qu'il a eu des maîtresses, des chiens, des chevaux, & des équipages sur la *Brenta*, &c. &c.

Cependant toutes les vertus à Venise ne sont pas entièrement éteintes; on trouve encore dans cette république de grands hommes qui joignent aux qualités d'illustres citoïens les sublimes vertus des Romains dont ils sont issus.

## L E T T R E LXXXIX.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin  
Kié-tou-na, à Pékin.*

De Paris.

**I**L est heureux pour nous, cher *Kié-tou-na*, que cette grande partie de l'univers que nous occupons soit sous la domination d'un seul maître. Sans ce pouvoir absolu qui anéantit tous les au-

N 6

tres,